



Il y a quelques jours l'armée libanaise a occupé le Grand Beyrouth, que les diverses milices venaient de quitter avec leurs armes lourdes. La population soulagée a repris confiance. On le remarque à la reprise des réparations de tant de dommages matériels accumulés durant les deux dernières années de folle guerre entre les «frères» chrétiens.

En cette fin d'année, c'est une heureuse nouvelle que nous nous faisons une joie d'annoncer à nos lecteurs. Le «Grand Beyrouth» sera-t-il le précurseur du «Grand Liban», un Liban de paix et de convivance, qui mettra fin à une guerre de seize ans? Nous l'espérons.

De tous côtés il est question aussi de trouver une solution qui mette fin à la «question palestinienne», vieille de plus de quarante ans. Ce serait une heureuse deuxième nouvelle pour la dizaine d'années qui précède le siècle.

Reste enfin la grande «Crise du Golfe». Les Nations Unies, dans toute leur existence, n'ont jamais pris autant de décisions successives, par le Conseil de

Sécurité, que pour cette crise. Une date limite a été fixée au 15 janvier prochain... Nous pourrons fêter Noël et le Nouvel An en paix. Nous espérons que les prières qui seront offertes dans le monde entier à cette occasion, changeront les menaces de guerre en promesse de paix dans nos pays d'Orient, qui aspirent à la tranquillité depuis des années...! Mais y aura-t-il assez d'hommes de bonne volonté qui pourront reprendre le chant des anges «Gloire à Dieu et Paix aux hommes»?

Si nous revenons à nos nouvelles particulières, nous sommes heureux que nos lecteurs puissent lire dans ce numéro du Lien les nouvelles de l'été, celles importantes qui ont accompagné le Synode des Evêques, auquel nous avons participé à Rome et enfin les détails de nos Noces de Diamant sacerdotales.

En plus des nouvelles ils liront les autres rubriques ordinaires de la Revue qui termine ici sa 55e année.

Si la publication des deux dernières années n'a pu être régulière, à cause de la situation précaire du Liban, où s'imprime la Revue, nous avons l'espoir fondé, que dorénavant les choses iront mieux et que le Lien pourra enfin reprendre sa parution normale de six numéros par an.

Avec ce souhait particulier, nous disons à tous nos chers lecteurs un grand merci pour leur fidélité à leur revue et leur présentons à tous, nos meilleurs vœux de Fête et de bonne et heureuse Année de PAIX.

Damas, le 15 décembre 1990.

+ Maximos IV
Patriarche